



**PRÉFET
DE LA SEINE-
MARITIME**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement
de Normandie**

Unité Départementale du Havre

Équipe Raffinage Pétrochimie

Arrêté du 30 JUL. 2024 portant prescriptions complémentaires à la société ESSO RAFFINAGE relatives à l'unité d'isomérisation des essences

**Le Préfet de la région Normandie, Préfet de la Seine-Maritime,
Chevalier de la Légion d'honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite**

- Vu le livre V du code de l'environnement et notamment le titre 1^{er} relatif aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- Vu le code des relations entre le public et l'administration ;
- Vu le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et les départements ;
- Vu le décret du Président de la République du 11 janvier 2023 portant nomination de M. Jean-Benoît ALBERTINI, préfet de la région Normandie, préfet de la Seine-Maritime ;
- Vu l'arrêté préfectoral cadre du 8 juin 2004 modifié autorisant et réglementant les activités exercées par la société ESSO RAFFINAGE sur la commune de Port-Jérôme-sur-Seine ;
- Vu l'arrêté préfectoral n° 24-010 du 14 février 2024 portant délégation de signature à Mme Béatrice STEFFAN, secrétaire générale de la préfecture de la Seine-Maritime ;
- Vu la notice de réexamen de l'unité d'isomérisation des essences transmise en novembre 2022 ;
- Vu le rapport de l'inspection des installations classées du 13 mai 2024 relatif à la visite d'inspection du 15 avril 2024 sur les risques accidentels de l'unité d'isomérisation des essences ;
- Vu le courrier de l'exploitant du 13 juin 2024 transmis le 8 juillet 2024 en réponse au rapport de la visite d'inspection du 15 avril 2024 ;
- Vu la transmission du projet d'arrêté faite à l'exploitant le 29 juillet 2024 ;
- Vu la réponse formulée par l'exploitant par courriel le 29 juillet 2024 ;

CONSIDÉRANT :

que la société ESSO RAFFINAGE exploite, sur le territoire de la commune de Port-Jérôme-sur-Seine, des installations réglementées au titre de la législation sur les installations classées dites Seveso Seuil Haut ;

qu'en vertu de l'arrêté du 8 juin 2004 modifié susvisé, la société ESSO RAFFINAGE a remis à l'administration, en novembre 2022, la notice de réexamen quinquennal de l'étude de dangers de l'unité d'isomérisation des essences ;

que l'instruction de cette notice de réexamen a été en partie réalisée dans le cadre de la visite d'inspection du 15 avril 2024 et finalisée dans le rapport afférent du 13 mai 2024 ;

que les modifications présentées dans le cadre de la notice de réexamen ne sont pas de nature à entraîner des dangers et inconvénients significatifs pour les intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement et qu'elles ne constituent pas des modifications substantielles au sens de l'article R. 181-46 du code de l'environnement ;

que cette notice ne remet pas en cause les conclusions de la précédente étude de dangers réalisée par l'exploitant sur l'unité d'isomérisation des essences ;

qu'une modification des prescriptions réglementaires actuelles doit cependant être réalisée afin d'actualiser la situation administrative de l'unité au regard de l'évolution de la nomenclature des installations classées, d'harmoniser les prescriptions applicables aux différentes unités de l'établissement et de corriger certaines imprécisions ;

qu'il y a lieu, en conséquence, de fixer des prescriptions complémentaires pour la société ESSO RAFFINAGE sise à Port-Jérôme-sur-Seine, conformément aux dispositions prévues à l'article R. 181-45 du code de l'environnement ;

que certaines prescriptions réglementant les conditions d'exploitation des installations contiennent des informations sensibles vis-à-vis de la sécurité publique et à la sécurité des personnes ;

que ces informations sensibles entrent dans le champ des exceptions prévues à l'article L. 311-5 du code des relations entre le public et l'administration, et font l'objet d'annexes spécifiques ;

Sur proposition de la secrétaire générale de la préfecture de la Seine-Maritime

ARRÊTE

Article 1^{er} – Objet

La société ESSO RAFFINAGE, dont le siège social est situé 20 rue Paul HÉROULT 92000 Nanterre, est tenue de respecter les prescriptions complémentaires ci-annexées pour l'exploitation des installations de son site de Port-Jérôme-sur-Seine.

Article 2 – Affichage

Une copie du présent arrêté est tenue au siège de l'exploitation, à la disposition des autorités chargées d'en contrôler l'exécution et est affichée en permanence de façon visible à l'intérieur du site.

Article 3 – Surveillance

L'établissement est soumis à la surveillance de l'inspection des installations classées ainsi qu'à l'exécution de toutes mesures ultérieures que l'administration jugerait nécessaire d'ordonner dans l'intérêt de la sécurité et de la salubrité publique.

Article 4 – Sanctions

Les infractions ou l'inobservation des conditions légales fixées par le présent arrêté entraînent l'application des sanctions pénales et administratives prévues par le titre VII du livre I du code de l'environnement.

Article 5 – Frais

Les frais inhérents à l'application des prescriptions du présent arrêté sont à la charge de l'exploitant.

Article 6 – Information des tiers

Conformément aux dispositions de l'article R. 181-44 du code de l'environnement :

1° Une copie du présent arrêté est déposée à la mairie de la commune de Port-Jérôme-sur-Seine et peut y être consultée ;

2° Un extrait de cet arrêté est affiché à la mairie de la commune de Port-Jérôme-sur-Seine pendant une durée minimum d'un mois. La maire de Port-Jérôme-sur-Seine fait connaître, par procès-verbal adressé à la préfecture de la Seine-Maritime, l'accomplissement de cette formalité ;

3° L'arrêté est publié sur le site internet de la préfecture de la Seine-Maritime pendant une durée minimale de quatre mois.

L'information des tiers s'effectue dans le respect du secret de la défense nationale, du secret industriel et de tout secret protégé par la loi.

Article 7 – Délais et voies de recours

Les délais de caducité de l'autorisation environnementale sont ceux mentionnés à l'article R. 181-48 du code de l'environnement.

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction. Conformément aux dispositions de l'article R. 181-50 du code de l'environnement, il peut être déféré à la juridiction administrative compétente (Tribunal administratif de Rouen) :

1. Par le pétitionnaire ou exploitant, dans un délai de deux mois à compter du jour où ledit acte leur a été notifié ;
2. Par les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers pour les intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement, dans un délai de quatre mois à compter de :
 - l'affichage en mairie dudit acte dans les conditions prévues au 2° de l'article R. 181-44 du Code de l'environnement
 - la publication de l'arrêté sur le site internet de la préfecture prévue au 4° du même article.

Le délai court à compter de la dernière formalité accomplie. Si l'affichage constitue cette dernière formalité, le délai court à compter du premier jour d'affichage de la décision.

La présente décision peut faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique dans le délai de deux mois. Ce recours administratif prolonge de deux mois les délais mentionnés au 1° et 2° ci-avant.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'acte portant autorisation de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

Conformément aux dispositions de l'article R. 414-2 du code de la justice administrative, les personnes de droit privé autres que celles chargées de la gestion permanente d'un service public non représentées par un avocat, peuvent adresser leur requête à la juridiction par voie électronique au moyen d'un téléservice accessible par le site www.telerecours.fr. Ces personnes ne peuvent régulièrement saisir la juridiction par voie électronique que par l'usage de ce téléservice.

Article 8 – Exécution - Ampliation

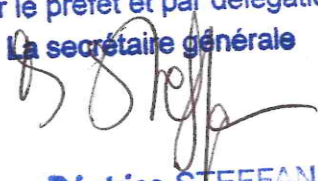
La secrétaire générale de la préfecture de la Seine-Maritime, le sous-préfet de l'arrondissement du Havre, le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Normandie, la maire de Port-Jérôme-sur-Seine, ainsi que tous les agents habilités des services précités sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de veiller à l'exécution du présent arrêté dont ampliation est notifiée à l'exploitant.

Fait à Rouen, le **30 JUL. 2024**

Le Préfet,

Pour le préfet et par délégation,

La secrétaire générale


Béatrice STEFFAN

Prescriptions annexées à l'arrêté préfectoral en date du **30 JUL. 2024**

Société ESSO RAFFINAGE à PORT-JÉRÔME-SUR-SEINE

ANNEXE 1

Article 1

Le tableau du titre XXIX de l'annexe 1 de l'arrêté préfectoral cadre modifié du 8 juin 2004 est remplacé par :

«

Rubrique	Libellé simplifié	Contribution de l'unité
2921-1	Installations de refroidissement évaporatif par dispersion d'eau dans un flux d'air	Tour R2 : 16 MW
3110	Combustion	Four F500 : 5,2 MW
4130.2	Toxicité aiguë catégorie 3 pour les voies d'exposition par inhalation - Liquides	HCL : 0,4 t DMDS : 0,2 t
4310	Gaz inflammables catégories 1 et 2	7,3 t
4330	Liquides inflammables catégorie 1 ou liquides inflammables maintenus à une température supérieure à leur point d'ébullition	77 t
4510	Dangereux pour l'environnement aquatique de catégorie aiguë 1 ou chronique 1	2,5 t
4511	Dangereux pour l'environnement aquatique catégorie chronique 2	29 t
4715	Hydrogène	Information sensible – Communicable sur demande – Voir annexe 2
4737	Sulfure d'hydrogène	Information sensible – Communicable sur demande – Voir annexe 2

»

Article 2

Le titre XXIX de l'arrêté préfectoral du 8 juin 2004 modifié est remplacé par le titre XXIX joint en annexe 3 – non communicable au public.